



Médias

Aider chacun à maîtriser les outils de savoir

Vis-à-vis de la presse, le citoyen peut s'inquiéter de certaines proximités, affichées ou non, avec les pouvoirs économiques ou politiques, voire militaires. Cependant, la presse peut elle-même s'inquiéter d'une certaine dilution du lien avec un lecteur qui est séduit par l'idée de gratuité, qui lit de moins en moins le journal papier et est, via notamment Internet, sollicité-écrasé par un surfoisonnement. Et qui, en même temps, aurait parfois envie de participer à l'information.

D'où un désarroi des médias traditionnels et des rédactions qui sentent bien que l'information risque de leur échapper. Le journaliste, parfois envié, mais aussi discrédité, n'est plus toujours celui qui apporte verticalement l'information, comme l'enseignant. Même s'il s'accroche, il n'est plus celui qui apporte le savoir. En outre, le rôle des médias et leur fonctionnement doivent changer et ils savent que leur survie n'est pas assurée. Un changement de vocation ancienne n'est jamais facile ni harmonieux.

Exemple de mutation chez un nouveau média à l'heure de la mondialisation: Google news a commencé par diffuser gentiment une mosaïque d'articles de différentes publications, qui étaient sans doute d'abord contentes de ce relais. Mais Google a signé des contrats avec plusieurs agences, dont l'AFP, qui l'autorisent à diffuser directement les dépêches sans passer par le crible des publications.

Pour les anciens médias, c'est une double menace brutale :

- Google news peut désormais couvrir le monde en une foule de langues en s'adaptant aux zones géographiques ; tout lecteur peut ainsi mesurer le degré, éventuellement faible, de l'enrichissement qu'apporte chaque publication à la dépêche.
- Google va faucher de la publicité aux publications.

Inversement : Arrêtsurimage.net et Rue89 sont des essais intéressants à suivre, mais ces initiatives ne

peuvent vivre que si elles sont rémunérées. Elles dépendent donc, si elles ne sont pas branchées sur nos recettes fiscales, de l'acceptation, soit de recettes publicitaires, soit d'un abonnement. Mais le consommateur de web est aussi assez souvent un citoyen faux-cul, vrai militant de la gratuité, c'est-à-dire de la consommation d'un produit payé, contre leur gré, par d'autres. On ne se pose pas la même question chez son boulanger : comment assurer sur Internet la nécessaire rémunération de services qui ont un coût ?

Individuellement, le comportement du citoyen dans sa recherche personnelle de l'information est primordial. A cet égard, dans une période incertaine, la presse écrite et audiovisuelle classique a un atout : elle a pignon sur rue, elle est connue depuis des années, située idéologiquement. Chacun sait donc en gros quel degré de crédibilité lui accorder.

Avec Internet, c'est le flou. Le sérieux côtoie le n'importe quoi, voire la manipulation anonyme. Et l'utilisateur non prévenu est fasciné par cette masse d'informations qu'il avale parfois sans distance, sans souci de discerner les sources, en mettant tout sur le même plan. Les enseignants, par exemple, doivent lutter avec une obstination désespérée contre la tendance des collégiens-lycéens à utiliser n'importe quel texte attrapé au hasard sur Internet pour réaliser vite fait des « copier-coller » censés remplacer quelques moments de travail personnel.

On mesure l'enjeu. L'une des tâches importantes qui s'impose aux instances d'(in)formation ou d'éducation (donc aussi d'éducation populaire ?) serait d'aider chacun à connaître, critiquer et maîtriser les anciens et nouveaux outils de savoir.

Faudrait-il envisager, éventuellement à plusieurs voix, autour de ces questions, la création d'un... site Internet ?

René Lemarchant

Démographie

Laval en chiffres clés

- Les enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005 et 2006, effectuées chacune sur un échantillon annuel de 8 % de logements, permettent d'estimer la population lavalloise à 50 700 habitants (51 000 si on prend en compte l'enquête 2007).
- En 2005, la ville de Laval compte 1 328 logements de plus qu'en 1999, mais seulement 845 résidences principales supplémentaires (+ 3,7 %). La différence

concerne des logements vacants ou occupés occasionnellement, ou des résidences secondaires.

- Malgré les 845 résidences principales supplémentaires, la population des ménages a diminué de 703 personnes (- 1,4 %). Ainsi, si la population totale augmente, c'est grâce à la population des collectivités.
- Parmi les ménages en résidence principale, 43 % sont propriétaires en 2005, contre seulement 38 % en 1999.

Municipales

La communication des collectivités territoriales Vœu pieux du ministère ?

Selon le *Mémento à l'usage des candidats* publié par le ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des collectivités territoriales, les cérémonies de présentation des vœux à l'occasion de la nouvelle année doivent « avoir un contenu neutre et informatif, portant sur des thèmes d'intérêt général, sans qu'il ne soit fait référence à l'élection à venir, aux réalisations de l'équipe ou de l'élu sortant, à la candidature d'un élu local ou à la présentation des projets qu'il est envisagé de mener après l'élection ».

Ce mémorandum du ministère arrive bien tardivement. Pour s'en convaincre, il suffit de lire la presse locale de janvier. D'ailleurs, la couverture journalistique des vœux a été assurée le plus souvent sous l'intitulé « Municipales »...

Il n'en reste pas moins que les deux mémorandums du ministère (l'un pour les communes de moins de 3 500 habitants, l'autre pour les communes de 3 500 habitants ou plus) constituent des outils précieux pour les candidat(e)s. Des conditions à remplir pour être éligible aux opérations de vote, tout est clairement expliqué.

Ces documents sont disponibles auprès des préfetures, sur demande, ainsi que sur le site Internet du ministère de l'Intérieur, sur lequel ils sont régulièrement actualisés :

www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/actualites/municipales-2008

En bref...

- Médias : un adhérent a commenté notre article paru dans le n° 263 du 25 janvier 2008. « C'est incroyablement vrai, nous écrit-il, que la presse gratuite tue la presse payante, mais pourquoi des journaux sérieux comme Ouest-France et Le Monde s'y sont-ils engouffrés ? Il faudrait leur demander, même si j'admire la distribution " gratuite " de Ouest-France dans les prisons ! »

La pensée hebdomadaire

« La multiplication des puissances nucléaires élèvera également les risques d'attaque surprise, voire de guerre par accident. La multiplication des centrales nucléaires — cibles de choix pour les terroristes — ainsi que des États nucléaires augmente la probabilité du risque terroriste. Le retour du nucléaire, riche de promesses économiques, est lourd de menaces stratégiques et environnementales. On peut choisir de les nier. On peut aussi garder à l'esprit, comme marqué au fer rouge, le souvenir des bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki et de l'accident de Tchernobyl, et espérer qu'ils ne soient pas notre avenir ».

Marie-Hélène Labbé,
professeure à l'Institut d'études politiques de Paris,
« Le nucléaire sans complexes », *Libération* du 9 août 2007.